

Autorité de l'Écriture et inspiration(s) spontanée(s) : quelle articulation ?

Une approche biblique et pentecôtiste

par Jean-Claude
BOUTINON,

enseignant et pasteur des
Assemblées de Dieu
de France

Le Centre National de Ressources Textuelles et Lexicales (Ortolang)¹ s'intéresse à la dimension psychologique de l'inspiration. Victor Hugo disait qu'il avait parfois une inspiration très lumineuse (*N.-D. Paris*, 1832, p. 450). Pour Bernanos, l'inspiration du moment serait « un mouvement de cette douce pitié de Dieu » (Bernanos, *Journal curé camp.*, 1936, p. 1230). On parle d'une inspiration géniale, ou irrésistible... L'inspiration est une idée subite, spontanée. Notre titre « inspiration(s) spontanée(s) » est quelque peu pléonastique ! Le nom suppose une certaine soudaineté. C'est une intuition qui pousse à agir d'une certaine façon ; cette impulsion, ce mouvement intérieur influence les décisions et la conduite.

Dans le domaine religieux, *il s'agit d'une influence divine ou surnaturelle par laquelle l'homme a une révélation de ce qu'il doit dire ou faire*. Le mot « spontané » évoque un aspect passif, une réalité qui se produit apparemment sans l'intervention de l'être humain. On se réclame, par exemple, de l'inspiration de l'Esprit-Saint (Dupanloup, *Journal*, 1866, p. 276)².

¹ Site consulté le 17 août 2021. Ortolang signifie « Outils et Ressources pour le Traitement Optimisé de la LANGue ».

² D'un point de vue théologique, c'est aussi l'action de Dieu exercée sur la volonté et l'intelligence d'un auteur sacré lors de la rédaction des livres canoniques. C'est ainsi que l'on parle de l'inspiration biblique, littérale des Écritures. Nous ne retenons pas cet aspect dans le présent document.

1. Parole de sagesse et parole de connaissance

* En partant de la Bible, on peut faire un tableau des charismes et des ministères³. Nous allons survoler cette liste et *préciser en quoi certaines de ces manifestations spirituelles peuvent être plus spécialement associées aux inspirations spontanées*. Il faut préciser que les charismes en 1 Co 12,5 sont désignés par les termes suivants :

- services (διακονία : *diakonia*) ;
- φανέρωσις (*phanerôsis*) : ce terme correspond au fait de rendre quelque chose visible. L'adverbe correspondant (φανερῶς : *phanerôs*) insiste sur une réalité publique, visible de tous. C'est ce que l'on peut voir, ce qui se montre, ce qui est en vue ;
- ἐνέργημα (*energèma*) : il s'agit d'une opération ; la racine évoque quelque chose qui agit, est actif et efficace.

* Le premier charisme mentionné en 1 Co 12,4ss est la parole de sagesse. La connaissance suppose une « familiarité avec les faits ». Il s'agit d'être informé. La sagesse suppose, en plus, « la faculté de savoir quoi faire dans certaines circonstances »⁴. La parole de sagesse consiste donc à manifester un élément de la sagesse de Dieu (cf. Jc 3,17-18) !

Ce n'est pas une sagesse naturelle acquise par l'expérience ; Moïse était « instruit dans toute la sagesse des Égyptiens » ; il ne s'agit pas de cette sagesse-là. 1 Corinthiens oppose vigoureusement la sagesse humaine à la sagesse spirituelle (cf. 1 Co 1,23s par exemple). La sagesse du monde est folie devant Dieu (1 Co 3,19). Les discours qu'enseigne l'Esprit sont tout autres (1 Co 2,13).

*C'est une parole particulière, inspirée de Dieu et dite à propos ; dans une situation qui peut être « difficile ou dangereuse... (elle) résout la difficulté ou réduit l'adversaire au silence »*⁵. Pour H. Carter, cette parole de sagesse est une révélation surnaturelle de la pensée et du dessein divin communiquée par le Saint-Esprit⁶ ; pour lui, elle est accordée à l'homme comme le don de guérison qui ne dépend nulle-

³ Cf. p. 173 de Jean-Claude Boutinon, « Charismes », pp. 172-178, *Dictionnaire de théologie pratique*, Charols, Excelsis, 2011, 677 p. Voir aussi Amar Djaballah, « Dons spirituels », pp. 437-449, *Le Grand Dictionnaire de la Bible*, Charols, Excelsis, 2010, 1783 p.

⁴ Petts, *Body Builders*, pp. 221ss.

⁵ Cf. p. 27 de A. Bittlinger, *Gifts and graces*, Grand Rapids, Eerdmans, 1968.

⁶ Cf. p. 25 d'H. Carter, *Questions et réponses sur les dons spirituels*, Paris, Viens et Vois, 1967, 180 p.

ment de la faculté humaine de guérir par la médecine ou la chirurgie. Cette « parole » est le plus souvent exprimée oralement⁷.

Comme exemples bibliques, on peut proposer le jugement de Salomon : 1 R 3,16-28. Il y a une dimension d'inspiration immédiate, de « flash ». La parole prononcée par Jésus à propos de l'impôt dû à César est un autre exemple (Lc 20,20-26) ; là encore, l'Oint est dans une situation difficile. La parole « flash » reçue lui permet de sortir de « ce mauvais pas. »

* *La parole de connaissance est « une connaissance... surnaturelle de faits du monde visible ou invisible, inaccessible par des voies naturelles »*⁸. De même, Grossmann insistait sur la nature extraordinaire de ce *pneumatikon* ; il parlait d'images reçues ou de paroles « entendues »⁹. En ce qui concerne la question des images reçues par révélation, et à titre d'exemple, on peut noter l'emploi du verbe *הִזָּהַן* (*hâzâh*) en Mi 1,1 ; la TOB (2010) traduit : « Visions qu'il eut à propos de Samarie et de Jérusalem ». Litt : « Ce qu'il a vu (*הִזָּהַן*) au sujet de Samarie et de Jérusalem »¹⁰.

Petts a de bons arguments qui vont dans le sens de l'aspect miraculeux de ce don :

- 1 Co 1,4-7 dit que les Corinthiens sont comblés concernant la connaissance... il ne leur manque aucun don...
- 1 Co 13,2 : Paul dit que les charismes cesseront : prophétie, foi à transporter les montagnes et... connaissance. Il « a en tête une forme de don surnaturel »¹¹.

D. Gee comprend la parole de connaissance comme « la perception surnaturelle des choses dans l'enseignement ou la prédication »¹².

* Comme *exemples bibliques*, on peut citer Élisée dont « le cœur » allait dans les endroits les plus secrets et voyait tout (2 R 5,26). De même, Pierre savait ce qui s'était passé entre Ananias et Saphira :

⁷ Cf. pp. 226s de David Petts, *Body Builders ; les dons reçus*, Mattersey-Angleterre, Mattersey Hall, 2007, 264 p.

⁸ Cf. p. 65 A. Kuen, *Dons pour le service*, Saint-Légier, Emmaüs, 1982, 151 p.

⁹ Cf. p. 115 de S. Grossmann, *Haushalter der Gnade Gottes*, Wuppertal und Kassel, Oncken Verlag, 1977.

¹⁰ Le verbe *הִזָּהַן* signifie « voir » ; cf. p. 1907 de l'*Ancien Testament interlinéaire hébreu-français* Villiers-le-Bel, Société biblique française, 2007, 2780 p.

¹¹ Petts, *Body Builders*, p. 238.

¹² Petts, *Body Builders*, p. 226s.

Ac 5,1-11 : « Alors, Pierre lui dit : comment donc avez-vous pu décider ensemble de défier l'Esprit du Seigneur ? »

Un exemple récent : A. Kuen raconte que dans un Église d'Édimbourg, un prédicateur a révélé qu'un jeune homme avait trompé quelqu'un de 3 livres et 28 shillings¹³.

2. La prophétie¹⁴

* 1 Co 14,3s dit que celui qui prophétise parle aux hommes, les édifie, les exhorte, les console. Il édifie l'Église. Ce don est accordé par le Saint-Esprit. Il vient de lui ; il est surnaturel. On peut donc donner la définition suivante au don de prophétie : parler aux gens de la part de Dieu, sous l'inspiration du Saint-Esprit pour fortifier, encourager, consoler et édifier l'Église. *Kuen donne la définition suivante : la prophétie correspond aux paroles d'exhortation, d'édification et d'encouragement* (1 Co 14,3) qui étaient données dans les « réunions 'informelles' qui constituaient la réunion-type des chrétiens du premier siècle »¹⁵.

En 1 Co 14, rien ne permet de dire que le « simple » don de prophétie contient des éléments de prédiction. Le fait d'annoncer l'avenir ne fait pas partie de sa définition. Notons que, dans l'Ancien Testament même, la fonction primordiale du prophète est de parler de la part du Seigneur. Il faut noter que, dans toute la Bible, le prophète est un porte-parole de Dieu. Ainsi, on ne doit pas confondre la prophétie avec la prédiction, le fait d'annoncer le futur. Dans tout le Premier Testament, de nombreux passages prophétiques annoncent des choses à venir en particulier la venue de Jésus. Le prophète y prédit parfois des choses à venir mais prophétiser ne signifie pas obligatoirement annoncer l'avenir.

Quand Agabus, le prophète, annonce la famine (Ac 11,28) ou l'arrestation de Paul (Ac 21,11), il va au-delà du simple don de prophétie. Le message prophétique donné dans une assemblée peut contenir des prédictions ; alors, d'autres dons peuvent être impliqués en plus du simple don de prophétie : parole connaissance ou parole de sagesse...

¹³ Dons, p. 66.

¹⁴ Cf. Sylvain Romerowsky, « Prophétisme » pp. 1339-1356, *Le Grand Dictionnaire de la Bible*, Charols, Excelsis, 2010, 1783 p. Jean-Claude Boutinon, « Prophète » p. 590, *Dictionnaire de théologie pratique*, Charols, Excelsis, 2011, 677 p. Voir les bibliographies de ces deux articles ; la mienne comporte des écrits pentecôtistes absents ailleurs.

¹⁵ Kuen, Dons, p. 50.

* Cependant, la prophétie est associée à l'idée de révélation. Les deux mots apparaissent en 1 Co 14,6 où une distinction semble exister : une parole de révélation, de connaissance, de prophétie ou d'enseignement. Deux textes sont très clairs :

- 1 Co 14,24s : « les secrets du cœur sont dévoilés ».
- 1 Co 14,29-30 : « un autre prophète a-t-il une révélation ? »

Les versets 24-25 disent que si un incroyant vient et que les chrétiens prophétisent, « il est convaincu par tous, jugé par tous, les secrets de son cœur sont dévoilés ». *Il y a donc un élément de révélation surnaturelle dans l'exercice du don de prophétie.*

* *La prophétie ne doit pas être confondue avec la prédication ou l'enseignement* ; certes, celui qui prêche parle de la part de Dieu mais il ne prophétise pas forcément. Un prophète peut être un prédicateur compétent (Jude et Silas : Ac 15,32) et inversement, le sermon du prédicateur peut très bien contenir des éléments prophétiques¹⁶. Une vraie prédication exprime la pensée de Dieu exposée sur la base des Écritures. Une vraie prophétie exprime la pensée de Dieu sans relation directe avec les Écritures. Le message donné par la prophétie vient de Dieu directement ; il est le plus souvent très spécifique.

Nous avons besoin d'enseignement et nous avons besoin de prophéties ; chacun de ces dons est accordé à l'Église ; la Bible nous dit d'aspirer au don de prophétie (1 Co 14,39). Prophétiser, c'est parler de la part de Dieu par une inspiration immédiate et directe du Saint-Esprit indépendamment des Écritures mais toujours en accord avec elles. Le Saint-Esprit n'inspire rien qui soit en contradiction avec les Écritures.

- * L'exhortation (παράκλησις : Rm 12,8) est très proche :
- de la prophétie ; en 1 Co 14,3, celui qui prophétise parle aux hommes produit édification, réconfort et *paraklèsis* !
 - et du ministère de prophète ; en Ac 15,32, les frères sont fortifiés et réconfortés (*parakaléo*) par Jude et Silas. Barnabas, le « fils d'exhortation » est un prophète (Ac 13,1). A. Kuen a raison de penser que la *paraklèsis* « garde un homme debout lorsque, livré à lui-même, il s'affalerait. C'est le réconfort qui rend un homme capable de dépasser le point de rupture

¹⁶ Petts, *Body Builders*, p. 143.

sans craquer »¹⁷. Rappelons que le *Paraclètos* est le Saint-Esprit lui-même ; le verbe *parakaléo* signifie « appeler quelqu'un à ses côtés ».

*L.B. Flynn*¹⁸ fait bien d'illustrer ce don d'exhortation en se référant à Joseph que les apôtres avaient surnommé Barnabas c'est-à-dire « fils de consolation (*paraklèsis*) » (Ac 13,1) ; on peut se faire une idée de ce don, de « son fonctionnement » et de la personnalité de ce prophète¹⁹ en se reportant aux textes suivants :

- Ac 4,36-37 : il vient en aide aux chrétiens dans le besoin en abandonnant ses possessions personnelles.
- Ac 9,26-27 : il accueille le converti indésirable qu'était Saul.
- Ac 11,23-24 : il accepte des croyants étrangers ; c'est un homme bon, plein d'Esprit Saint et de foi.
- Ac 11,25 : il enrôle l'enseignant capable qu'était Saul de Tarse.
- Ac 11,26 : il accepte de passer en second après Paul.
- et Ac 15,37-39 : il restaure un jeune déserteur (cf. 2 Tm 4,11)... Marc qui a écrit ensuite l'un de nos évangiles !

L. Flynn dit très justement que sans le don de consolation de Barnabas, nous n'aurions que la moitié des livres de notre Nouveau Testament !

3. Il faut gérer bibliquement la prophétie tout comme les autres inspirations et charismes

* 1 Co 12,31 demande « d'aspirer aux dons spirituels les meilleurs ». 1 Co 14,1 et 14,39 recommandent d'*aspirer au don de prophétie*. Certains dons ont plus de valeur que d'autres. Le critère d'évaluation de n'importe quel don est la mesure selon laquelle il édifie l'Église ; 1 Co 14,5 : « Pour que l'Église en reçoive de l'édification ». Le motif pour l'exercice de chacun des dons doit être l'amour (1 Co 13) ; c'est la voie par excellence. Si nous aimons nos frères chrétiens, nous désirons les édifier. Ainsi, *le don de prophétie a beaucoup de*

¹⁷ En fait, A. Kuen cite et approuve ici la pensée de W. Barclay, *Conversion in the New Testament*, Wuppertal, 1966, p. 222.

¹⁸ Cf. pp. 84-88 de Leslie B. Flynn, *19 Gifts of the Spirit*, Wheaton, Victor Books, 1976⁵.

¹⁹ Dans le domaine des ministères et des dons spirituels, on peut constater des évolutions ; c'est ainsi que Barnabas est vraisemblablement appelé prophète en Ac 13,1 ; il est dit apôtre en Ac 14,4.

valeur car celui qui prophétise édifie l'Église ; c'est un des dons les meilleurs.

La prophétie est inspirée par Dieu ; 2 Samuel 23,2 : David dit « l'Esprit du Seigneur a parlé par moi ! » ; Jr 1,9 : « J'ai mis mes paroles dans ta bouche » ; Ac 21,11 : « Voici ce que dit l'Esprit Saint : l'homme à qui cette ceinture appartient les Juifs le lieront à Jérusalem pour le livrer aux non-Juifs ».

La prophétie est un don désirable et merveilleux ; c'est un privilège étonnant de parler de la part de Dieu à son peuple. La prophétie est également utile pour l'incroyant qui entrerait « par hasard » dans une réunion (1 Co 14,23-25). Ceux qui ne possèdent pas ce don sont encouragés à le désirer ardemment (1 Co 14,1 et 39). Si Paul nous exhorte ainsi c'est que la pensée de Dieu est de le répandre plus largement qu'on ne le réalise habituellement.

* *« Paul ne dit pas que ce don est infallible »*²⁰. Le charisme vient de Dieu mais il est exercé par des êtres humains faillibles et les paroles prophétiques doivent être « pesées avec soin », « jugées » ; 1 Co 14,29 : « Deux ou trois prophètes parlent ; les autres jugent ». On ne doit pas mépriser ce don mais on doit l'éprouver et retenir ce qui est bon (1 Th 5,21).

Comment juger la prophétie ? Le premier critère est celui de l'enseignement des Écritures ; 1 P 1,19 à 21 et 2 Tm 3,16 enseignent que la Bible est la parole infallible de Dieu. Elle est donc la référence par laquelle doivent être mesurées toutes les prophéties. Ce fait semble totalement ignoré par ceux qui enseignent qu'ils n'ont plus besoin de la Bible parce qu'ils sont instruits directement par les dons de l'Esprit.

Ce don spirituel doit s'exercer « selon l'analogie de la foi » dans le sens où, vraisemblablement, il s'agit de ne pas ajouter de « nouvelles révélations » à la Parole ; la prophétie doit être en accord avec « le contenu de la foi transmise aux saints une fois pour toutes » (Jude 3).

* *Si une parole prophétique n'est pas en accord avec les Écritures d'où vient-elle ?* On peut envisager deux sources possibles. Un homme peut prophétiser ses propres pensées comme c'est le cas en Jr 23,16 : « N'écoutez pas les paroles des prophètes qui prophétisent pour vous ! Ils vous abusent par des discours futiles ; ils ne racontent pas ce qui vient la bouche du Seigneur mais les visions leur propre cœur ». Éz 13,23 : « Vous n'aurez plus de visions illusoires et vous

²⁰ Petts, *Body Builders*, p. 144.

ne vous livrerez plus à la divination ; je délivrerai mon peuple de vos mains ».

Une manifestation ressemblant à une prophétie peut être inspirée par un mauvais esprit ; c'est ce que nous voyons dans 1 Co 12,1-3 : « Personne, en parlant par l'Esprit de Dieu, ne dit 'anathème à Jésus', et personne ne peut dire 'Jésus est Seigneur' sinon par l'Esprit Saint ».

Notons, qu'une prophétie largement inspirée par le Saint-Esprit peut contenir un élément de pensée humaine. Quand une prophétie spécifique concerne la pensée divine pour une personne en particulier ou pour un groupe du peuple de Dieu, cette inspiration doit être jugée (1 Co 14,29).

* Une fois reçu, ce don doit être exercé avec foi. *Il est soumis à notre contrôle d'après 1 Co 14,32 : l'esprit du prophète est soumis au prophète.* L'inspiration prophétique biblique n'est pas une possession, une transe qui rend inconscient du monde qui nous entoure. C'est pour cela que Paul donne des instructions spécifiques pour son emploi. Si ce n'était pas le cas de telles instructions serait à la fois inappropriées et inutiles²¹ ; nous sommes capables de :

- régler le nombre de messages prophétiques durant une réunion ; 1 Co 14,29 : « Deux ou trois et que les autres jugent » ;
- commencer ou cesser de prophétiser si c'est nécessaire ; 1 Co 14,30 : « Que le premier se taise... »

Il faut se souvenir que chaque enfant de Dieu est conduit personnellement par l'Esprit ; Rm 8,14 : « Ceux qui sont conduits par l'Esprit de Dieu sont fils de Dieu ». Souvent, une direction reçue par prophétie devrait être une confirmation de quelque chose que Dieu a déjà mis dans nos cœurs ; Ac 13,1-3 : Barnabas et Paul doivent entrer dans « l'œuvre à laquelle Dieu les a appelés apparemment auparavant » (προκεκλήμαι : *prokeklēmai*)²².

* La prophétie est présente au II^e siècle dans les Églises. Vers 140 à Rome, le *Pasteur d'Herme*s en Préceptes 11, parle des prophètes vrais et faux (43,1-2). Les croyants mal affermis « viennent à lui [au

²¹ Petts, *Body Builders*, p. 146.

²² Le parfait fait penser, non seulement que Dieu l'avait décidé ainsi auparavant mais qu'il l'avait aussi communiqué aux intéressés ; Peterson note que ce participe « suggest that they have already been called to this work » : cf. p. 376 de David G. Peterson, *The Acts of the Apostles*, Grand Rapids/Cambridge, Eerdmans, 2009, 790 p.

faux] comme à un devin et le questionnent sur leur avenir... sans avoir aucune puissance d'esprit divin, il répond selon leurs questions et leurs désirs de vice ». Il accepte des rémunérations (v. 12) ; il fait des prophéties « dans les coins » (v. 13).

En revanche, l'E(e)sprit donné par Dieu n'a pas besoin d'être questionné... il dit tout spontanément (v. 5). *Le vrai prophète ne parle pas en particulier (v. 8) mais dans une assemblée d'hommes justes qui ont la foi.* Rempli de l'Esprit Saint (v. 9, 14), le vrai prophète manifeste la puissance du Seigneur (v. 10, 17). L'Esprit qui vient d'en haut est puissant ; c'est comme les petites choses qui tombent d'en haut sur la terre. Le comportement du vrai prophète est une confirmation de l'authenticité de son ministère : il est doux, calme et modeste. C'est ainsi qu'il se fait reconnaître. Le faux prophète veut le premier rang.

4. Le Seigneur demeure le Dieu des inspirations, des miracles et des charismes !

* C'était vrai hier et c'est vrai aujourd'hui ! Isabeau Vincent est analphabète et apparemment sans aucune éducation. Quand l'Édit de Nantes est révoqué (1685), elle a une douzaine d'années. On est surpris par les capacités de controversiste de la bergère²³ ; comment a-t-elle acquis une telle culture biblique ? On tente de répondre à cette question en notant que :

- sa mère est une femme pieuse ; cependant, elle décède en 1680 ;
- elle participe aux cultes du temple,
- ou, ensuite, à ceux qui ont lieu dans les familles.

Il faut insister sur l'immense popularité d'Isabeau :

- son état de catalepsie intrigue beaucoup ;
- au début, elle s'adresse à son auditoire en patois ; ensuite, elle s'exprime essentiellement en français²⁴ ; c'est la langue de la Bible et donc celle du sacré. Quand elle parle, son français est « exact comme si elle avait été élevée à Paris », dit-on ! Tous les témoins mentionnent l'usage de cette langue par la plupart des inspirés.

²³ Cf. p. 23 de Philippe Joutard et Jean-Clément Martin, *Camisards et Vendéens : Deux guerres françaises ; deux mémoires vivantes*, Nîmes, Alcide, 2018, 143 p. Philippe Joutard est professeur émérite d'histoire moderne à l'Université de Provence ; c'est un ancien recteur d'Académie. Il est spécialiste du protestantisme français et en particulier cévenol.

²⁴ Voire en latin quand elle se moque de la messe !

Il faut noter aussi que c'est une femme ; à l'époque, on insiste sur les versets bibliques qui semblent inviter la femme à garder le silence.

On est dans une situation de vide institutionnel et spirituel et la communauté des croyants est désespérée.

* Il semble que, de février à mai 1688, Isabeau « prêche » apparemment toutes les nuits sans attirer l'attention des autorités ; la ferme dans laquelle elle se trouve est dans un lieu très retiré. Cependant, *le comportement de la bergère est tellement surprenant que le secret n'est pas gardé longtemps* :

- au début du mois d'août 1688, une gazette de Paris s'en fait l'écho ;
- dans sa lettre pastorale d'octobre 1688, Jurieu parle du miracle « arrivé dans la personne d'une bergère du Dauphiné »²⁵ ;
- le dernier trimestre 1688, à Amsterdam, on publie l'histoire d'Isabeau et on parle des prédictions de la jeune femme.

* Des jeunes gens, filles ou garçons, prophétisent à partir de l'automne 1688. On les appelle « petits prophètes » ou « prophètes dormants » :

- à partir de la fin octobre, de nouveaux inspirés paraissent ; la plupart sont des enfants de sept à huit ans exceptés un – dit-on – qui n'a que 11 mois ; ce dernier est au berceau mais il se contente de chanter des psaumes.
- *ensuite, des gens de tous âges et des deux sexes (de 7 à 60 ans) sont concernés*. Dans une seule province, Jurieu parle de 200 à 300 enfants qui tombent en extase ; ils s'endorment et durant leur sommeil « annoncent des choses merveilleuses de Dieu, prient d'une manière excellente, exhortent, menacent, promettent, chantent les psaumes de David et prédisent même des choses futures »²⁶. Quand ils sont réveillés, ils retournent à leur première simplicité.

En février 1689, on instruit le procès de 80 inculpés : 33 sont condamnés à mort et 12 sont effectivement pendus. Les autres peines capitales sont commuées en condamnation aux galères. Un certain nombre de jeunes filles sont probablement placées dans des couvents.

²⁵ Chabrol, *Le prophétisme huguenot*, p. 43.

²⁶ Chabrol, *Le prophétisme huguenot*, p. 49.

Quelques années plus tard, Claude Brousseau recueille de nombreux récits de manifestations merveilleuses qui ont touché la province du Dauphiné :

- pluies de sang,
- chutes de rochers,
- psaumes célestes.

On parle, dans la région de Crest, de prophétesses dont une de neuf mois ; Brousseau considère le prophétisme juvénile comme un véritable miracle. Il existe aussi des prophètes adultes qui sont prédicants.

Le pouvoir semble échouer à faire taire les inspirés dauphinois ; ils sont très actifs vers 1700 ; ce prophétisme disparaît durant les premières décennies du XVIII^e siècle²⁷.

Sourions quelques instants ! Le prédicateur pentecôtiste Douglas Scott (fondateur de beaucoup d'Assemblées de Dieu) fut un jour invité par une pastorale réformée qui avait lieu à Dieulefit dans la Drôme. Lors de son exposé, il raconta de nombreux miracles. Chaque fois, les pasteurs réformés lui répondaient que, au temps des prophètes cévenols, eux aussi avaient vécu des choses semblables. Quelque peu irrité par ces remarques, Douglas Scott leur répondit qu'il demeurerait une différence entre eux et lui : pour eux, Dieu le fit ; mais pour lui, Dieu le fait !

* Passons à une époque beaucoup plus proche de nous ! Comme autrefois Énée, guéri en réponse à la prière de l'apôtre Pierre, se dressa de sa couche de paralysé (Ac 9.33), dix-neuf siècles plus tard, la même puissance du Christ vivant, répondant à la prière du prédicateur évangélique gitan, Poubil Joseph, guérit en un instant le corps torturé de Georges Duc²⁸. Le temps des miracles n'est pas passé !

Écoutons Georges Duc ! Quand j'étais jeune, je cherchais Dieu ; je voulais être prêtre. Je suis donc entré au séminaire de Marseille ; j'y étais un bon élève, consciencieux. Ensuite, j'ai quitté le séminaire. Après mon retour de l'armée, je cherchais du travail. Après 1948, *j'ai vécu comme un mécréant*. J'étais clochard ; je couchais dans une cave. J'étais dégoûté de tout ce que l'on peut appeler religion. À partir

²⁷ Chabrol, *Le prophétisme huguenot*, p. 50.

²⁸ Cf. *Documents Expériences*, 196, sept. 2019. Site *Documents Expériences* consulté le 11 mars 2021. C'est en 1970, que les pasteurs Yvon Charles et Clément Le Cossec recueillent le témoignage de Georges Duc pour la revue *Vie et Lumière*.

de ce jour-là, je n'ai plus voulu entrer dans une église, je n'ai plus voulu entendre parler de Dieu.

* J'ai ensuite trouvé un travail de manœuvre puis d'employé de bureau ; j'ai connu plusieurs maladies et je suis resté trois ans en sanatorium. En 14 ans, j'ai totalisé 11 années d'hôpital, de maisons de repos et de sanatorium. C'est alors que j'ai été accidenté en scooter : j'ai été pris en sandwich entre deux voitures. Le tribunal m'a accordé des dommages et intérêts importants (20 millions d'anciens francs). Les chirurgiens m'ont dit : avant 5 ans vous serez paralysé et, sachez-le bien, ce sera de votre faute pour avoir refusé les soins médicaux et la rééducation. *Quatre ans et demi après, je me suis effectivement retrouvé paralysé, couché sur une planche.* J'étais père de famille de quatre enfants ; un remords épouvantable me rongait. Les professeurs ont essayé de me récupérer sur le plan médical ; cependant, ils me disaient que l'arthrose amènerait une paralysie.

Les douleurs étaient atroces ; j'avais l'impression qu'un rat me rongait la nuque. Je hurlais. J'ai eu des injections de morphine d'abord toutes les 8 heures, puis toutes les 6 heures, puis toutes les 4 heures, puis toutes les heures ; à la fin, elles ne faisaient plus effet. Les gens me regardaient dans la rue. Je ne pouvais plus sortir, j'étais une véritable épave sur le plan physique. J'entendais les passants murmurer : « Pauvre homme, pauvre type ! »

* J'ai cherché un endroit à la campagne pour me retirer. Nous avons choisi une maison isolée sur la colline à 2 km du village. Nos enfants nous ont été enlevés et placés. Ma femme a commencé à apprendre à faire des piqûres intramusculaires. La morphine n'agissait plus ; j'étais au bout du rouleau et je me suis mis à songer à l'au-delà. J'avais une peur panique de la mort. Je me souviens à deux heures du matin, le 16 novembre 1964, ma femme m'a fait une injection de quatre calmants dans une même seringue : ¼ d'heure plus tard, je hurlais comme une bête. Les calmants n'agissaient plus. Ma femme m'a fait une deuxième piqûre et voyant qu'il n'y avait pas de résultats, elle est partie dans la nuit chercher le médecin. Là, *seul dans ma chambre, je me suis tourné vers Dieu et j'ai crié. Je lui ai demandé de venir à mon secours.*

* La réponse de Dieu me vint à 7 heures du matin : un homme est venu se présenter à la maison pour vendre du linge. Il a entendu mes cris et il a demandé à ma femme : « Je veux le voir ! » C'était un prédicateur gitan qui vendait du linge pour gagner sa vie. L'homme est entré et ses premières paroles ont été : « *Frère, je viens te guérir*

parce que Dieu t'appelle à prêcher l'Évangile. » Je me suis demandé si c'était un charlatan. Il a dit : « Non, je ne veux pas d'argent... je viens simplement t'apporter la guérison au nom de Jésus ». Pendant une heure, il m'a parlé de l'Évangile. À chaque occasion, je l'arrêtais et je lui disais : « Tu perds ton temps ! » Il a sorti sa Bible. Il ne savait pas lire mais il avait une Bible toute bariolée de couleurs. Il cherchait dans sa mémoire visuelle un passage et puis, il dit à ma femme : « Lisez-lui ce passage ». Ma femme a commencé à lire le passage où Jésus guérit l'aveugle Bartimée. Et moi, j'ai dit : « Arrête, je connais ». Je lui disais : « Tu perds ton temps, je connais tout cela, je peux te raconter l'Évangile en latin et en grec. J'ai appris cela au séminaire. Au fond, après tout, qu'est-ce que tu veux ? ». Il répondit : « Je veux prier pour que tu reçoives la guérison ». Cet homme a prié, mais je n'avais pas la foi. Il s'est rendu compte que j'étais toujours paralysé. Son visage était profondément attristé. « Quel dommage, a-t-il dit, si tu avais cru, tu aurais été guéri. » Je lui ai dit : « Comment peux-tu croire qu'une prière peut me redresser les vertèbres, enlever l'arthrose et faire le travail du bistouri... tu ne vois donc pas que je suis perdu. » Il a dit : « Jésus est Fils de Dieu. Qu'est-ce qu'une colonne vertébrale ? Si tu avais cru, tu aurais été guéri. » Il dit : « Je reviendrai demain. » J'ai pensé : « Pauvre homme, ils ne sont pas tous enfermés dans les asiles d'aliénés ».

* Mais à partir de ce moment, je n'ai plus eu de douleurs, plus besoin de piqûres. Je devais entrer à la clinique mais je n'y suis pas allé. À 5 heures du soir le médecin est venu, catastrophé de me voir encore à la maison, irrité de ce que je n'avais pas obéi. Lorsqu'il apprit que je n'avais pas eu de calmants depuis le matin et que je n'avais plus de douleurs, il a appelé ma femme à la cuisine et lui a dit : « Faites-lui ses doses ». J'ai refusé en disant : « Je n'ai plus mal. » J'ai passé, pour la première fois depuis que j'étais paralysé, une nuit calme, j'ai dormi d'un seul trait. Je me suis réveillé à 7 heures du matin et j'ai prié et j'ai senti que Dieu me parlait et qu'il me disait : « Tu m'appelles, dans la nuit ; je t'ai envoyé un gitan qui te parle de Jésus et tu le rejettes ! Quel dommage, si tu avais cru... »

Alors j'ai compris que la douleur était partie parce que Jésus avait fait son œuvre et m'avait donné ce signe. Je regrettais de ne pas avoir eu la foi, de ne pas avoir saisi cette bénédiction que Dieu me présentait. Je me répétais : « Pourvu que cet homme revienne ! »

* À 9 heures arrive à nouveau le gitan. Depuis 24 heures, je n'ai plus de douleurs. Il dit : « Je sais qu'aujourd'hui tu vas marcher ».

« Mais, enfin, comment puis-je marcher ? ».

« Jésus est tout-puissant, donne-lui ton cœur maintenant. »

Je voyais ma vie défiler, je voyais tout ce que j'étais : orgueilleux, croyant tout connaître mais ne connaissant rien, et puis ce remords qui me rongea. Je disais : « Est-ce que vraiment le Seigneur peut me pardonner, est-ce qu'il peut oublier ? » Il me disait : « Il va faire de toi une nouvelle créature, tu vas changer ! » Alors, j'ai fait ce pas en avant, j'ai donné mon cœur à Jésus.

Le gitan a dit : « *Maintenant nous allons prier et je sais qu'après la prière tu vas marcher.* » « Fais confiance au Seigneur et tu vas marcher. » Après la prière, il m'a dit : « Maintenant tu es guéri, debout, lève-toi ! » Il m'a pris par le bras et il m'a assis sur le lit. Lorsque je me suis vu assis sur le lit, j'ai pensé aux deux vertèbres lombaires L4 et L5 : « Mais c'est vrai, je me plie en deux, mais ce n'est pas possible ! » Il me dit : « Debout maintenant ! » Je me suis retrouvé debout, à gauche de mon lit, sans corset, sans béquille. Je me suis pincé la main gauche pour réaliser si vraiment j'étais réveillé. Une autre explication surgit alors dans mon esprit : « Je suis mort et c'est mon esprit qui est sorti de mon corps et j'ai regardé dans mon lit pour voir s'il n'y avait pas mon corps allongé. » Deux larmes coulaient sur les joues de ma femme et en mon cœur une voix me disait : « Tu ne comprends pas que tu es guéri... » Je me suis effondré en larmes, effondré devant la fidélité de Dieu, effondré de voir que je doutais encore, étant debout, guéri.

* À partir de ce moment-là, j'ai été heureux, je marchais, je sautais. Le soir de ce jour, à 5 heures, le médecin est venu. Je l'ai aperçu, venant avec sa voiture. Que faire ? Je ne voulais pas créer d'ennuis à ce gitan. Alors je me suis recouché sur ma planche dans ma position de paralysé.

« Comment allez-vous ? »

« Docteur, je marche ! »

« Le moral est meilleur aujourd'hui, vous plaisantez ! Puisque vous marchez, montrez-le moi ! » Devant le médecin, je me suis fait une joie de me lever. Il a fait les tests. Il m'a ausculté et il m'a emmené immédiatement chez le radiologue à Aubagne.

Le médecin est sorti du laboratoire, les clichés développés, il était livide ! Il a dit : « Je ne comprends pas, *vous avez une colonne vertébrale plus belle que la mienne.* Que s'est-il passé ? » Il dit : « Vous avez la main de Dieu sur vous » ; ce médecin était conseiller municipal communiste. Les experts durent se rendre à l'évidence... Cinq ans après, Georges Duc dit : « Je ne sais plus ce que c'est que

la maladie. Le Seigneur m'a pleinement relevé. Après ma guérison, avec l'aide de ma femme, j'ai moi-même construit ma villa. J'ai porté des sacs de ciment, toutes sortes de fardeaux et je n'ai jamais rien ressenti. Devant la fidélité et la bonté de Dieu, j'ai désiré le servir. C'est ainsi que je suis entré dans le ministère évangélique. »

Le pasteur Duc avait en sa possession toutes les preuves : rapports médicaux, examens radiologiques qui, de manière absolument indéniable, attestaient ce miracle. Parmi les grands professeurs et éminents médecins qui l'ont examiné lors d'expertises et contre-expertises nous retenons, parmi d'autres un nom, celui du docteur de Vernejoul qui était à l'époque président de l'ordre national des médecins. Après un long ministère, notamment auprès de jeunes en difficulté dans la région de Marseille, Georges Duc a été repris par le Seigneur en septembre 2019.

* Dans un document daté de 1973, *Jean-Marc Thobois rapporte une expérience qui illustre bien le don de parler en langues et d'interprétation*. Il écrit : « Je me souviens d'une expérience qui m'a profondément bouleversé et encouragé en même temps et qui confirme, pour moi, l'inspiration des Écritures. C'était à une convention inter-régionale (ADD) Nord à Elbeuf où la question de l'inspiration des Écritures devait être abordée. Dans un moment de prière que nous avons eu le matin, un frère s'est levé et a donné « un parler en langues » assez banal en apparence. Pour moi, il ne l'était pas, car ce frère parlait hébreu et j'étais capable de comprendre l'essentiel du message ; j'ai signalé le fait aux pasteurs qui étaient assis à côté de moi et je me suis mis à leur traduire « avec l'intelligence » ce que je comprenais au fur et à mesure.

Quelques instants plus tard, celui qui avait donné le message se leva et apporta l'interprétation. J'étais curieux de savoir si l'interprétation allait correspondre à ce que j'avais compris et cela d'autant plus qu'il y avait des expressions typiquement hébraïques, difficiles à traduire en français ; je m'étais heurté à ces expressions et n'avais pas su les rendre avec exactitude. L'interprétation a été impeccable, étonnante ! Or ce frère, questionné ensuite, ne connaissait absolument pas l'hébreu et n'avait jamais eu aucune relation avec des Juifs qui le parlaient.

Il y a là, la preuve d'une inspiration verbale, mot à mot. On peut donc en conclure que, si nous pentecôtistes, dans l'inspiration limitée qu'est la nôtre, nous pouvons faire des expériences miraculeuses et d'une telle précision, il n'est pas difficile de penser que la Bible est inspirée de cette façon-là !

5. Perplexité et fiascos retentissants !

* Passons maintenant à des réalités beaucoup moins édifiantes. Au nom de l'expérience de l'Esprit, il faut noter l'existence d'événements parfois hautement condamnables ! En 1534, la ville luthérienne de Munster est entièrement dominée par des anabaptistes²⁹. Les « prophètes », dont Jean de Leyde (Bockelson) y établissent « le royaume du Christ ». On y vit une sorte de communisme, le re-baptême, la polygamie et... des exécutions sommaires ! Après un long siège, la ville est reprise par les catholiques et massacrent les habitants. Cette expérience met fin aux anabaptistes « violents », mais encourage les persécutions impitoyables qui vont s'abattre sur les pacifiques. Après Munster, les anabaptistes s'organisent aux Pays-Bas, en Allemagne, en Suisse... Menno Simon (1496-1561), un ancien prêtre est le chef du groupe principal qui s'appellera plus tard les mennonites.

* Je vais donner maintenant un exemple historique important pas aussi scandaleux mais qui laisse perplexe ! Pour bien comprendre les *French Prophets*, une longue étude sur les prophètes cévenols et le prophétisme chez les camisards serait très utile ; toute cette mouvance est importante à explorer en tant que préhistoire au pentecôtisme. Soyons brefs ! Durant l'été 1706, quatre anciens camisards, tous prophètes, s'installent à Londres (dont Élie Marion). Cette ville devient le nouveau « théâtre sacré » du prophétisme cévenol. Très vite, les inspirés font des émules chez les Anglais³⁰. Ces *French Prophets* soulèvent les passions. Ce qui choque le public c'est surtout l'aspect spectaculaire et tapageur des cultes. Les réunions deviennent une attraction pour le public londonien friand de théâtre populaire. Le corps des inspirés est animé de tremblements de la tête ; des choses surprenantes se passent : reptation sur les genoux, reniflements, sifflements, gesticulations verbales, rires, coups, hurlements comme des chiens...

Autre élément significatif : la publication des *Avertissements prophétiques* de Marion en 1707. Il y annonce la destruction par le feu de « Babylone » ; ses détracteurs prétendent qu'il menace ainsi

²⁹ On les dit melchiorites ; Melchior Hoffman (vers 1495-vers 1543) est un prophète anabaptiste et un leader visionnaire dans le nord de l'Allemagne et aux Pays-Bas.

³⁰ Manifestant une amnésie spectaculaire, le colonel Jean Cavalier prend position contre ses anciens compagnons d'armes. Cf. Joutard, *Camisards et Vendéens*, p. 37s : le roi d'Angleterre le nomme général ; il meurt en étant gouverneur de Jersey. Ses mémoires sont publiées en 1727 ; il y occulte totalement son prophétisme si remarquable !

Londres et qu'il est un dangereux agitateur. Partisans et adversaires des inspirés s'affrontent verbalement et par écrit. On assiste à une sorte de guerre ouverte médiatique ; on publie beaucoup de choses. Des chansons, des poèmes satiriques, des caricatures inondent Londres et environ 150 ouvrages sont publiés. La publicité faite autour du long procès des *French Prophets* attire de nouvelles recrues³¹.

* *Sous l'influence d'un nommé John Lacy*³², on expérimente de nouveaux « charismes » peu connus, ou inconnus, des Cévenols : glossolalie, « écriture automatique », lévitation (!?), guérison miraculeuse...

En 1708, on annonce que, 6 mois plus tard, aura lieu la résurrection d'un fidèle qui vient de mourir. Le jour J étant arrivé, on déterre le mort en présence d'un greffier et devant environ vingt mille personnes ; on a fait une publicité considérable à ce sujet ! Après beaucoup de « pieuses contorsions », le mort ne donne aucun signe de vie ; quelques années plus tard, cette journée a fait les délices de Voltaire. Marion, en retrait dans cette affaire, se lance ensuite dans un travail de réorganisation de la secte pour éviter les débordements passés.

* *Le Théâtre sacré des Cévennes est un livre important pour l'histoire du prophétisme* : entre 1707 et 1714, les *French prophets* poursuivent leur œuvre éditoriale. La publication du *Théâtre sacré des Cévennes* s'inscrit dans le contexte de la polémique qui oppose, à partir de 1707, les *French Prophets* au consistoire calviniste. Maximilien Misson se donne comme objectif de défendre l'honorabilité des prophètes camisards ; pour lui, ils ne sont ni des imposteurs ni des simulateurs. Lacy et lui sollicitent une vingtaine de témoins dont huit femmes. Ils utilisent également des extraits de deux ouvrages catholiques. Le *Théâtre Sacré* est donc un recueil de témoignages d'inspirés et sur les inspirés ; il est fondamental pour comprendre la révolte des Camisards de l'intérieur.

* *La postérité des French Prophets est assez impressionnante* ; ils se lancent dans des missions en Angleterre, Allemagne... Marion

³¹ Les *French Prophets* semblent toucher plus de 500 personnes. Ensuite, ce mouvement se transforme en une secte.

³² Cf. p. 125 de Jean-Paul Chabrol, *Le prophétisme huguenot en 40 questions*, Nîmes, Alcide, 2014, 151 p. L'auteur répond à des questions ; c'est une forme dynamique pour aborder de manière simple, rigoureuse et complète les différents aspects de ce prophétisme : les acteurs, les aspects militaires, religieux ainsi que les lendemains de la guerre et ses échos.

(et Allut) séjournent à deux reprises à Halle, la capitale du piétisme germanique où se sont réfugiés quelques Français originaires des Cévennes ; ainsi, naît une société d'inspirés à Berlin qui essaime ensuite à Francfort... En 1720, quelques prophètes sont toujours présents en Suisse. Quelques personnalités très proches des Cévenols émigrent aux États-Unis ; ils sont à l'origine de quelques expériences communautaires marquantes et passionnantes.

Les shakers sont d'origine anglaise ; sous la conduite de leur « mère » spirituelle Anne Lee (1742-1784), ils s'installent en Amérique du Nord en 1774. L'arrivée des prophètes à Londres en 1707 est l'une de leurs sacro-saintes dates. Leurs livres mentionnent explicitement le prophétisme cévenol comme source du mouvement. En fait, on peut voir dans les shakers le fruit du croisement d'influences entre les inspirés des Cévennes et le méthodisme ; ils insistent, en particulier, sur le message millénariste de Marion. De nouvelles recherches sur les shakers invitent à être prudent. Il n'empêche que les premiers shakers n'ont pas pu ignorer les *French Prophets*. On est alors, en Angleterre, dans un contexte culturel très favorable à l'expressionnisme prophétique et aux débordements millénaristes.

Un retour de flamme du prophétisme provocateur se situe dans le contexte du « grand réveil religieux anglo-saxon de la seconde moitié du XVIII^e siècle auquel il a peut-être contribué »³³. Ainsi, ces champions de l'éloquence torrentielle et sacrée « incontestablement marquent positivement ou négativement » tous ceux qui les approchent ou les lisent. Les non-conformistes, les piétistes et les mouvements religieux du Réveil revendiquent une filiation réelle ou imaginaire avec les prophètes camisards. De plus, le message d'Élie Marion est entendu en Amérique note Jean Delumeau³⁴.

* Oui, le prophétisme peut dégénérer et la Parole de Dieu nous met en garde contre la venue des faux prophètes ; au temps de Jérémie, par exemple, ils étaient grandement majoritaires ! Dans notre monde contemporain, il existe de nombreux personnages de ce type. On pourrait évoquer les nombreux inspirés néo-charismatiques (et d'autres peut-être) qui ont prophétisé la victoire de D. Trump lors des dernières élections états-uniennes ; ils ont même dit que l'ex-président allait avoir la majorité dans les deux assemblées dirigeantes aux États-Unis. Quelle tristesse !

³³ Chabrol, *Le prophétisme huguenot*, p. 136.

³⁴ Chabrol, *Le prophétisme huguenot*, p. 137.

Pour terminer, nous illustrons les fiascos retentissants de prétendus inspirés en prenant l'exemple d'un « prophète » ivoirien contemporain qui s'appelle Philippe Kacou³⁵. Ce jeune homme se présente comme l'actuel fils bien-aimé de Dieu. *Notre lumière ne serait plus Jésus mais Philippe Kacou, seul prophète de notre époque*. Il prétend apporter une bonne nouvelle contemporaine. L'Évangile annoncé dans le Nouveau Testament est maintenant devenu très ancien ; il faut l'associer au domaine de la préhistoire et des découvertes archéologiques. La nouvelle vraiment nouvelle est ce que lui annonce. Il met en avant le fait que beaucoup d'Églises dans le monde suivent maintenant son enseignement ; il faut le placer au même rang que Jésus lui-même. Il estime qu'il faut ajouter son livre aux Écritures ; si ce n'est pas le cas, notre Bible est incomplète ! D'ailleurs, lors de son interview, il se présente avec la Bible et un livre de taille plus importante qu'il présente comme le livre du prophète Kacou Philippe.

L'Église évangélique de Sarcelles a reçu deux de ses fascicules ; ce sont deux chapitres de sa prophétie ; nous avons été ainsi mis sur la piste de ce faux prophète. Sa « révélation » comporte plus de 140 chapitres. Dans le numéro sept³⁶, il développe l'idée que la Bible Darby est la seule valable « loin de ces canaris de fétiches que vous appelez bibles Louis Segond, King James, Tob, Scofield, Thomson... Ce sont des sorciers et des magiciens ». Dans le fascicule Kacou 146, il milite pour la confession publique et rejette « la confession auriculaire faite à un prêtre ou un pasteur ». Maintenant, les portes du Paradis ne s'ouvriront qu'à ceux qui diront : « J'étais disciple du prophète Kacou Philippe »³⁷.

Conclusion

La Bible présente de manière positive *diverses inspirations spontanées comme la parole de connaissance ou la parole de sagesse* ; elles sont inaccessibles par les moyens naturels de la connaissance.

³⁵ Cf. site *L'imposture dévoilée du faux prophète Philippe Kacou*, site consulté le 21 août 2021.

³⁶ Cf. p. 9 de Philippe Kacou, *Kacou 7 ; Comparaison entre Darby et Louis Segond*, s.l., 2017 (?), 12 p. Sur la page de couverture, on voit la photo d'une quarantaine de pasteurs angolais de son mouvement.

³⁷ Cf. p. 57 de Philippe Kacou, *Kacou 146 ; Le Commandement actuel de Dieu pour l'humanité*, s.l., 2021 (?), 64 p. Ces fascicules invitent à charger l'application « Prophète Kacou Philippe (Officiel) » sur le téléphone (Android ou iPhone).

Les Écritures valorisent aussi le don de prophétie et le ministère de prophète ; elles appellent à *gérer bibliquement, en particulier, les révélations qui dévoilent les secrets des cœurs.*

Dieu demeure le Dieu des inspirations : *Isabeau Vincent et les prophètes cévenols... ont redonné de la vigueur à tout le protestantisme* traumatisé de leur époque.

Les exhortations claires d'un gitan illettré ont suscité la foi et conduit Georges Duc à la guérison ; Dieu reste le Dieu des merveilles. *Les inspirations spontanées sont bibliques* et, pour moi, indispensables pour vivre un christianisme réellement victorieux.

Influencés par leurs révélations, certains se sont comportés de manière scandaleuse et inadmissible : Jean de Leyde, le faux prophète contemporain Philippe Kacou... Je comprends les anti-charismatiques mais je ne les excuse pas totalement ! Luther, Calvin, Antoine Court, Bénédict Pictet avaient raison... en partie. Cependant, ils sont allés trop loin en direction du cessationnisme.

Actuellement, le pentecôtisme a un impact énorme car il donne de la place aux « inspirations spontanées » et aux miracles : Reinhard Bonnke, Daniel Kolenda... *La Parole de Dieu doit rester la référence absolue.* Merci à la théologie évangélique d'établir d'excellents garde-fous. Nous nous réjouissons de l'esprit de collaboration que manifeste le CNEF.



LISTE DES MINISTÈRES ET DES CHARISMES						
Ministères et charismes	Rm 12.6-8	1Co 12.8-10	1Co 12.28	1Co 12.29-30	Ep 4.11	
Apôtre			1	1	1	Ministères dons
Prophète			2	2	2	
Évangéliste					3	
Enseignant/docteur	3		3	3	5	
Pasteur					4	πνευματικά
Ministère	2					
Parole de sagesse		1				
Parole de connaissance		2				
Foi		3				χάρισματα
Don de guérisons		4	5	5		
Don d'opérer des miracles		5	4	4		
Prophétie, exhortation	1, 4	6				
Discernement des esprits		7				
Diversité des langues		8	8	6		
Interprétation des langues		9		7		
Donner	5					
Présidence, gouverner	6		7			
Miséricorde, secourir	7		6			

